

Corisphaera stellulata LECAL-SCHLAUDER, 1951

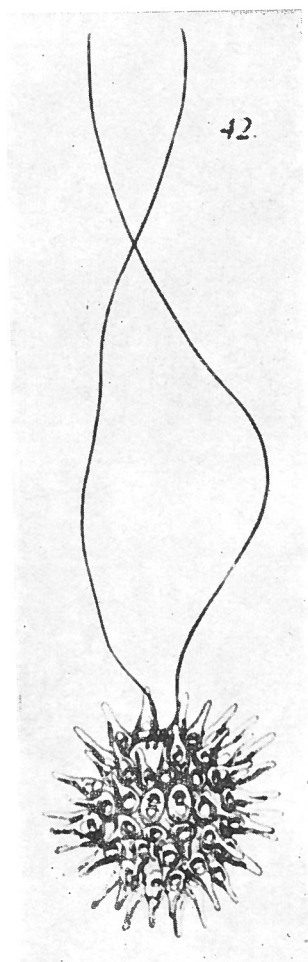


Fig. 42 — *Corisphaera stellulata* n. sp. Cellule ayant subi une teinture à la nigrosine, flagelles partant de deux blépharoplastes éloignés l'un de l'autre, mais situés dans le plan. Le contenu cellulaire n'est pas représenté.

Description:

Un examen superficiel et très rapide ferait prendre ce Flagellé calcaire pour un *Rhabdosphaera*; cependant, les placolithes du squelette sont des zygolithes, dont l'arceau est surmonté d'une pointe très allongée. La base des zygolithes est elliptique et la projection de l'arceau est située dans le petit axe de celle-ci. Comportant de 14 à 16 zygolithes suivant un axe, la coque sphérique est pourvue d'une bouche de 3,5 μ de diamètre. L'ouverture buccale est délimitée par 6 à 7 zygolithes de même construction que les autres zygolithes.

Une teinture à la nigrosine a permis de suivre le trajet des deux longs flagelles qui mesurent de 27 à 28 μ et ont une allure presque rectiligne; les deux blépharoplastes se sont également vivement teintés. Le noyau a pris une teinte plus sombre que le protoplasme, qui est parsemé de granulations à teinte plus foncée.

Diamètre de la cellule: 13 à 16 μ ; diamètre de la coque: 8 à 9 μ ; dimension d'un zygolithe: hauteur, 3,5 à 4 μ ; largeur, 0,6 à 0,7 μ ; longueur, 2 à 2,2 μ .

Remarks:

Affinités: La dimension de la coque est le double de celle de *Corisphaera spinosa*, espèce qui s'en rapproche le plus; il en est de même des éléments de la coque et de l'épine surmontant la base elliptique de l'arceau. L'arceau a la forme d'un demicercle, et l'épine qui le surmonte mesure 1,2 à 1,8 μ de haut. Le même nombre de zygolithes délimite l'ouverture buccale, et la coque comprend un nombre équivalent de zygolithes à la fois chez *Corisphaera spinosa* KAMP. et chez *C. stellulata* n. sp. Nous sommes donc bien en présence d'une espèce nouvelle, différente de celle décrite par Kamptner pour la baie d'Istrie.

Type level:

Recent.

Type locality:

Alger.

Répartition: Cette espèce a été observée de nombreuses fois dans les eaux algéroises; mais, en général, l'épaisse couche gélatineuse qui englobe les zygolithes rend leur examen difficile. La nigrosine, en ombrant la masse gélatineuse, a permis de laisser en relief les parties calcaires qui ne se sont pas teintées. Plus spécialement observé dans une prise de nuit de septembre 1948, ce *Corisphaera stellulata* n. sp. était présent en même temps que *Rhabdosphaera ampullacea* n. sp. décrit plus haut: cela nous a permis de séparer ces deux Protistes à aspect similaire.

Depository:

Not given.

Author:

Lecal-Schlauder J., 1951, p. 305, fig. 42.

Reference:

Recherches morphologiques et biologiques sur les Coccolithophorides nord-africains. Ann. Inst. Océan. (Monaco), vol. 26, n° 3, pp. 255-362, pls. 9-13, text-figs. 1-47.